

Chers adhérents, Bonjour.

Nous rencontrons aujourd'hui une grande poète que j'évoque souvent lors de nos réunions : **Marie-Louise Bergassoli**. Dans les années 90, lorsque je poussais timidement la porte de la "Nouvelle école romane", qu'elle dirigeait, cette grande dame de la Poésie me reçut avec la plus grande simplicité. A mes questions, mes tâtonnements, mes hésitations, elle sut toujours répondre avec une simplicité remarquable. "Simplicité" c'était je pense un terme qu'elle appréciait et qui convenait à son incroyable patience, à sa discrète personnalité. Dès lors, j'éprouvais, et j'éprouve toujours à son égard, une admiration sans bornes. Ainsi naquit une douce amitié que rien n'altéra malgré les aléas de la vie.

L'OUBLI extrait du recueil : "Reflets dans un jardin", Grand Prix régional 1988 des Poètes de France, Côte d'azur, Corse, avec toute ma reconnaissance.

J'ai fermé le jardin
des secrètes paroles,
déraciné les mots, coupé les herbes folles
où mon coeur se perdait
léger comme un oiseau.

J'ai cueilli les soupirs, les rêves, les errances,
les espoirs, les regrets,
les battements de coeur
qui tendres fleurissaient dans le creux des silences.

Tout cela je l'ai mis
dans la nuit d'un grand coffre
puis, j'ai jeté la clé...

Et là,
dans l'immobile espace
où plus rien ne miroite ni ne bruit
l'Oubli,
- dont si soigneusement j'ai préparé la place -
l'Oubli... hésite encor
et refuse d'entrer.